



4^{ème} dimanche de Pâques
230^{ème} anniversaire de la mort de l'abbé Clément Briche
Église Saint-Jacques de Dieppe
Dimanche 21 avril 2024

Lectures

Lecture du livre des Actes des Apôtres (4, 8-12)

R/ La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle.

ou : Alléluia ! (Ps 117, 22)

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-2)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 11-18)

Homélie

« Moi, je suis le bon pasteur », dit Jésus (Jn 10, 11).

Frères et sœurs, nous aimons retrouver cette belle comparaison. Jésus est « le vrai berger » (Jn 10, 11) et nous sommes ses brebis. Accueillons cette bonne nouvelle, en soulignant trois points :

Premièrement, être les brebis c'est appartenir au berger. Sommes-nous prêts à nous dire ensemble propriété de Jésus ? A qui appartenez-vous ? En venant présenter vos enfants à l'Église pour le baptême, vous dites à Dieu : « mon enfant est ton enfant. Tu l'aimes plus encore que nous l'aimons, tu l'aimes à ta manière c'est-à-dire de manière infinie et en le sauvant du Mal qu'il va rencontrer dans sa vie. D'ailleurs, tu l'as déjà sauvé en Jésus mort et ressuscité. Par le baptême, je souhaite que mon enfant soit uni à Jésus Ressuscité, je te le confie, toi le Bon pasteur ».

Deuxièmement, l'image douce des brebis se complique tout de suite : le Mal entre en jeu en la personne du berger mercenaire. Il est le contraire du Bon berger : il utilise les brebis pour lui ou les vend, sans les aimer. Et, si un loup arrive, il s'enfuit et abandonne les brebis (cf. Jn 10, 12). Parfois, nous pouvons faire plus confiance à des mercenaires qu'à Dieu pour nous défendre. Si nous préférons l'argent ou, même, des loisirs à Dieu, nous risquons de nous trouver dispersés un jour ou l'autre. Une brebis n'est pas faite pour quitter le troupeau sinon elle est en danger. Que ceux qui sont tentés de s'abstenir de la messe du dimanche pour préférer autre chose à Dieu l'entendent.

Pendant le carême, vous avez fait connaissance avec Clément Briche, martyr de la révolution française. Les révolutionnaires auraient voulu qu'il préfère leurs idées à Jésus et à son Père. Il est resté fidèle à sa mission. Il ne s'est pas laissé prendre par ceux qui dispersent le troupeau qui ne pouvait plus se rassembler dans une église. Il a été guillotiné mieux il a offert sa vie, entrant ainsi avec certitude dans le grand troupeau des saints, le grand troupeau des sauvés.

Troisièmement, à quoi reconnaît-on le Bon berger ? Il donne sa vie pour ses brebis, celles qui le connaissent mais aussi pour les autres. Disciples de Jésus, nous ne sommes pas propriétaires de son

amour. Nous sommes sa propriété, ce qui est très différent. Mais les autres, qui sont dans « d'autres enclos », sont aussi à Dieu et Jésus affirme : « celles-là aussi, il faut que je les conduise » jusqu'à ce qu'il y ait « un seul troupeau, un seul pasteur » (Jn 10, 16). Autrement dit, toute l'humanité sauvée par la Croix de Jésus est appelée à être un seul troupeau. La première lecture l'affirme : « Sous le ciel, aucun autre nom que celui de Jésus n'est donné aux hommes qui puissent nous sauver » (Ac 4, 12). Etre disciple de Jésus, c'est toujours préférer l'union à la désunion, la communion à la séparation, dans la communauté mais aussi dans nos familles, dans nos quartiers, dans nos villages.

Frères et sœurs, les prêtres –l'évêque aussi- sont appelés à rappeler notre vocation de brebis, en donnant leur vie à la suite de Jésus, en faisant retentir la voix de Jésus, en appelant à la communion dans l'amour de Dieu. Cette mission est belle. Qui prendra la relève de Clément Briche, de Jean-Baptiste et de Fidèle ? J'invite chaque enfant, chaque jeune à se poser la question : Dieu m'appelle-t-il à poursuivre la mission de Jésus de rassembler et nourrir le troupeau ? J'invite chaque garçon, chaque fille à se demander : Dieu m'appelle-t-il à consacrer ma vie à Dieu, dans la vie religieuse, sacerdotale ou diaconale ?

Chers Parents, en présentant vos enfants à l'Église, vous prenez le risque ou vous recevez la chance qu'un jour il soit appelé à être votre berger ! Rendons grâce pour votre foi, demandons à Dieu de garder notre communauté dans la joie de connaître déjà le Père qui fait de nous ses enfants par Jésus, dans l'Esprit Saint. Qu'il lui accorde la joie de voir l'un de ses enfants devenir prêtre, à la suite de Jésus, le vrai berger, le bon pasteur.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.